

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Sociologie des comportements intentionnels, Alain Degenne et Yannich Lemel, Paris, Economica, 2006, 422 p.

par Paul Jalbert

*Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 5, n° 1, 2009, p. 128-130.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038629ar>

DOI: 10.7202/038629ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

ment relationnel. En revanche, ces relations sont à la base de toute représentation sous-symbolique et s'enracinent dans la dialogique de l'émoraison qui sous-tend les six niveaux développementaux de croissance du cerveau qui régissent la prise de décisions ultime de toute personne. Fort de ses théories scientifiques et de ses concepts philosophiques, cet ouvrage donne accès à une description détaillée de divers mécanismes d'apprentissage et d'attachement. Le lecteur qui éprouve un désir d'approfondir ses connaissances épistémologiques quant à l'évolution de l'homme, de l'apprentissage et de la pensée réflexive y trouvera son compte, car *The First Idea* offre de véritables perles de réflexion et de remise en question.

## Sociologie des comportements intentionnels

Alain Degenne et Yannick Lemel

Paris, Economica, 2006, 422 p.

PAR PAUL JALBERT

Université Laurentienne, Sudbury

**L**a sociologie s'est, depuis longtemps, interrogée sur l'acteur en tant que déterminant de son comportement ou de ses actions, et elle le fait encore aujourd'hui. La capacité d'autodétermination, de choix ou de décision de cet acteur est d'autant plus étudiée qu'elle est compliquée. Alain Degenne et Yannick Lemel se sont consacrés à cette tâche d'envergure dans leur ouvrage *Sociologie des comportements intentionnels* et ils ont effectué une synthèse des idées sur la question même des comportements intentionnels.

Le livre se divise en quatre parties. La première partie met en relief les différents défis que rencontrent les chercheurs qui se penchent sur la question de comportements intentionnels. Les auteurs débutent en présentant trois exemples classiques qui seront utilisés aux fins d'explication tout au long du texte. Sont aussi identifiés les questions centrales ainsi que les modèles de vérifications et leurs composantes.

La deuxième partie explore les questions de groupes et de liens. Les auteurs développent les notions de système, de contexte et de culture. Ils livrent aussi les outils les plus fréquemment utilisés pour travailler ces concepts. Ils décrivent les recherches classiques, ce qui leur permet de rappeler toutes les composantes.

La troisième partie souligne l'importance du contexte et de l'environnement dans lequel se produisent les interactions entre acteurs. Les auteurs soulignent l'importance de cette relation et en décrivent les diverses manifestations. Ils développent en outre le concept d'action collaborative. Ils illustrent leur propos en dépeignant des phénomènes comme la panique et la contagion. Nous retrouvons encore ici des exemples grâce auxquels peuvent être rassemblées les composantes.

La dernière partie traite des défis de la temporalité, des conséquences de l'action et de la capacité de l'acteur à les prévoir. Degenne et Lemel soulignent aussi l'importance des règles, des normes et de la motivation chez l'acteur. Des questions d'actes routiniers ou d'habitudes, et même des questions de probabilité, sont traitées. Le livre se termine sur l'exploration approfondie d'une recherche par laquelle sont mis en évidence les éléments qui sont apparus tout au long du texte.

Le livre s'adresse surtout à un auditoire de chercheurs et d'étudiants. Il pourrait être lu par le non-initié, mais il lui faudrait être au fait des assises théoriques sociologiques pour pouvoir en profiter pleinement. D'abord, il y a un bon nombre d'hypothèses qui doivent être préalablement acceptées pour avoir accès aux concepts qui sont rassemblés par les deux auteurs. Ensuite, une formation dans un domaine des sciences sociales servira bien le lecteur puisque la question qui est traitée commande un certain

niveau d'abstraction qui pourrait faire défaut au non-habitué.

Ce travail réussit à faire une synthèse respectable de la question centrale. Néanmoins, comme bon nombre de synthèses, celle-ci évite les nuances subtiles du domaine. En revanche, le livre identifie les fondements, les chercheurs, les méthodologies et les enjeux qui sont liés étroitement avec l'idéologie d'un acteur intentionnel.

Au fond, ce livre explore la question du comportement intentionnel à partir surtout d'une perspective qui met l'acteur au centre de son modèle, alors qu'il en existe évidemment d'autres. Les hypothèses qui doivent être acceptées en début de ligne n'ont pas toutes été vérifiées. Elles font l'objet de plusieurs débats qui ont cours encore maintenant. Toutefois, nous reconnaissons que le texte doit se donner des paramètres qui délimitent sa portée. Sinon, la question des comportements intentionnels pourrait difficilement se limiter à un seul livre.

**Le poids des langues. Dynamiques, représentations, contacts, conflits,**  
Médéric Gasquet-Cyrus et Cécile Petitjean (dir.),  
Paris, L'Harmattan, coll. « Espaces Discursifs »,  
2009, 320 p.

**PAR JULIE BOISSONNEAULT**  
Université Laurentienne, Sudbury

Quelles sont la pertinence et l'utilité de la métaphore dans le processus scientifique? Telle serait la première question qu'aborde l'ouvrage *Le poids des langues. Dynamiques, représentations, contacts, conflits* en soulevant la polémique sur le concept